

Zeitschrift:	L'Enseignement Mathématique
Herausgeber:	Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band:	12 (1966)
Heft:	3: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE
 Artikel:	 SUR L'ACTIVITÉ MATHÉMATIQUE SUPPLÉMENTAIRE ORGANISÉE POUR LES ÉLÈVES
Autor:	Roman, Tiberiu
Kapitel:	situation en Roumanie jusqu'en 1948
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-40743

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUR L'ACTIVITÉ MATHÉMATIQUE SUPPLÉMENTAIRE ORGANISÉE POUR LES ÉLÈVES*

par Tiberiu ROMAN

Pour cultiver les talents de mathématicien, il est nécessaire de captiver les élèves, mais pas une « *captatio benevolentiae* » pendant un court laps de temps, ni une captivation passive comme durant la lecture d'un roman policier. Il est nécessaire d'attirer l'attention et l'affectivité des élèves, de concentrer toutes leurs forces psychiques de telle sorte qu'ils puissent donner une contribution soutenue au maintien et même à l'accélération du rythme de la révolution technique et scientifique contemporaine.

Puisque le rôle principal revient à l'enseignement de masse, il est évident que l'accent doit être mis sur l'amélioration de l'activité en classe. Toutefois un rôle important revient à l'activité supplémentaire, en dehors du programme de classe des élèves âgés de 12 à 18 ans, avec un programme facultatif établi *ad hoc*.

LA SITUATION EN ROUMANIE JUSQU'EN 1948

Avant de présenter le système des activités mathématiques supplémentaires existant dans la République socialiste de Roumanie, nous passerons brièvement en revue les traditions résultant de l'activité pleine de dévouement et d'abnégation que nos prédécesseurs ont déployée dans des conditions difficiles durant plusieurs décennies.

La première revue qui a répandu des connaissances mathématiques et scientifiques, et à laquelle des élèves de lycée envoyoyaient des solutions de problèmes, a été *Recreații științifice* (*Récréations scientifiques*) qui a été publiée à Jassy entre 1883-1889.

L'activité la plus féconde, multilatérale et de longue durée, a été déployée par la *Gazeta matematică* (*La Revue mathématique*) qui paraît sans interruption depuis septembre 1895. Tout au long de plusieurs décennies, sous la direction de Gh. Tzitzéica, Ion Ionesco, Andrei Joachimesco (professeurs à l'Université ou à l'Ecole polytechnique), cette revue a été le principal

* Communication présentée au Congrès International des mathématiciens à Moscou, session de la C.I.E.M. du 18 août 1966.

moyen de stimuler l'étude de la mathématique en dehors de la classe, par les articles et notes publiés, mais surtout par les problèmes et exercices proposés et leurs solutions. Entre 1934 et 1949 on a édité *Suplimentul cu exerciții al Gazetei matematice* (*Le Supplément avec exercices de la Revue mathématique*) qui suivait le programme scolaire et publiait des problèmes pour chaque classe.

Dans la période 1891-1946 on signale la parution de trente-cinq autres périodiques qui s'adressaient premièrement ou exclusivement aux élèves des lycées pour les aider dans leur qualification mathématique. Vingt-quatre de ces revues étaient spécialisées tandis que les autres avaient aussi d'autres rubriques que les mathématiques. Citons six revues, ayant une durée plus longue de parution, éditées par des professeurs: *Revista matematică din Timișoara* (1921-1949), *Stiință și progres* (Tg. Mureș, 1934-1941, Timișoara, 1942-1945), *Numerus* (București, 1935-1943), *Pitagora* (Craiova, Arad, Bucuresti, 1935-1940), *Pozitiva* (1940-1944). Presque toutes les autres revues ont été éditées par des sociétés scientifiques des élèves de lycée (ou même d'une seule classe), ou bien par des élèves exceptionnels (comme Tiberiu Popoviciu, actuellement membre de notre Académie).

Un phénomène qu'on signale avec joie, c'est la fondation de nombreuses sociétés scientifiques des élèves de lycées, qui organisaient des conférences de mathématique ou des réunions pour résoudre des problèmes, déterminaient leurs membres à collaborer à la *Gazeta matematică*, s'ils n'éditionnaient leur propre revue. De telles sociétés sont signalées non seulement dans les grandes villes mais aussi dans des localités avec un seul lycée.

Une autre catégorie d'activités supplémentaires pour les élèves étaient les concours. *Gazeta matematică* a donné des distinctions en 1902 et 1904 aux élèves qui ont envoyé le plus grand nombre de solutions et ont proposé des problèmes. Entre 1905 et 1948, elle a organisé presque chaque année le « Concours de la *Gazeta* » avec des épreuves écrites et orales pour les élèves admis d'après leur assiduité à résoudre des problèmes. La *Revue mathématique de Timișoara*, *Numerus*, *Pitagora*, etc. ont accordé des prix aux élèves qui avaient envoyé le plus grand nombre de solutions aux problèmes proposés. Quelques-unes des sociétés des élèves ont aussi organisé de tels concours pour leurs membres.

En résumé, dans la première moitié de ce siècle s'est formée et développée en Roumanie une activité mathématique supplémentaire des élèves, devenue une tradition utile, de nombreux professeurs ont donné leur apport, des formes variées, originales et efficaces sont apparues.